



3 questions à

Christophe Ferrari,
directeur du Relais d'Allain

COMMENT FONCTIONNE LE RELAIS ?

Le Relais collecte chaque jour les textiles usagés via un réseau de plus de 800 bornes réparties sur le territoire. Les vêtements et accessoires récoltés sont centralisés au centre de tri d'Allain près de Colombey, où ils suivent différents circuits. Les pièces en bon état sont conditionnées pour rejoindre nos boutiques de Dommartin ou Laxou. Les autres textiles sont recyclés : les jeans deviennent des isolants grâce à Métisse, notre filiale spécialisée ; le coton est découpé en chiffons pour l'industrie. Le reste est transformé en combustible solide de récupération (CSR).

DING FRING LAXOU A OUVERT FIN AOÛT. QU'Y TROUVE-T-ON ?

Des articles en excellent état, parfois neufs : vêtements basiques, marques recherchées, pièces vintage, accessoires, bijoux... L'idée est d'offrir un choix varié pour tous les budgets, qu'il s'agisse d'étudiants, de familles nombreuses ou d'amateurs de seconde main. Acheter en friperie, c'est bon pour le porte-monnaie, mais c'est aussi participer à un cercle vertueux, un modèle d'économie circulaire qui offre en plus un tremplin vers l'emploi : un tiers de nos salariés sont en insertion, et tous peuvent devenir sociétaires après cinq ans, puisque le Relais est une coopérative.

POURQUOI LA COLLECTE A-T-ELLE ÉTÉ SUSPENDUE LE 15 JUILLET ?

Cette action coup de poing faisait suite à un désaccord avec Refashion, l'éco-organisme qui reverse aux opérateurs de tri l'écoparticipation perçue sur les vêtements neufs. Le montant, fixé à 156 €/tonne, était jugé insuffisant par un cabinet d'expertise mandaté par l'État, qui l'avait évalué à 304 €/tonne. Nous avons demandé une revalorisation et, face à l'absence de réponse, avons déversé 15 tonnes de vêtements devant des enseignes siégeant au conseil d'administration de Refashion : Décathlon et Kiabi. L'opération a conduit à une hausse à hauteur de 223 €/tonne. C'est un pas important, mais encore insuffisant pour sécuriser durablement nos 3000 emplois. Les discussions vont donc se poursuivre.